

Du rôle et de l'utilité du vide,

ou quelques pistes qui ne rempliront pas tout.

Un enseignant de dessin me disait : « Devant un sujet, dessine les vides. » Cela me semblait un paradoxe, tant le sujet matériel, concret m'obnubilait. Il n'en est rien, car les pleins n'apparaissent qu'en contraste des vides. Ainsi la « forme originale » (kata , 型) naît du vide qui l'entoure et/ou la traverse.

Dans le **Tao Te Ching** (Voie – Vertu/Pouvoir – Recueil/livre) **Lao Tseu** l'expose ainsi, 11ème proposition du Livre 1 :

« Une roue comporte trente rayons, mais c'est son vide central (le moyeu) qui lui permet sa fonction.

On façonne l'argile en un vase, mais c'est son vide intérieur qui le rend utile.

On assemble des bois pour bâtir une maison, mais c'est son vide intérieur qui la rend habitable.

On travaille avec le substantiel, mais c'est le vide qu'on utilise. »

Ou selon les traductions :

« C'est pourquoi l'utilité vient de l'être, l'usage naît du non-être. »

Dans le thème 2026 que se propose le Musokai , ceci est synthétisé en cet aphorisme : « **Toute efficacité réside entièrement dans le vide.** » , sous la forme kanbun : KARA-niwa (le vide -comme sujet) SUBE-te (entièrement) no (de/du) KÔ-KA-ga (efficacité) aru (se situe).

Lié au vide pour Lao Tseu, le WU-WEI, (Mu-ga japonais) le « non-agir » est une *praxis* : « **Œuvre par l'inaction.** » (*ibid.*) ... Paradoxe encore.

Appliquée à nos Kata (方 , forme aussi, au sens de « façon » , « manière ») dans la pratique des budô, cette notion invite à faire valoir tout le potentiel d'une action par la non-action qui la précède et la suit, comme située entre deux **vides**.

Ceci s'appliquant également à l'esprit, Mu-shin (non-pensée , non-ego), c.à.d. disponibilité et présence non parasitées, sans tension, sans intention.

Tout ceci semble contre-intuitif *a priori* dans notre quotidien, les injonctions directes ou indirectes à « faire quelque-chose » (travailler, agir, bouger, réfléchir, produire, consommer, etc.) prenant une place considérable dans nos vies ... actives, justement. Remplissages ! Plus, encore, jamais assez !

Le vide est le nécessaire lieu d'une action utile, efficace, juste et économe.

Il nous invite à être.

Le vide n'est pas le rien : il est la condition du plein. Puis de la plénitude.

C'est une ressource ; allez savoir peut-être même une « substance » en elle-même ...

Pas un néant effondré; mais un espace (*cf.* Yo-Yû), un vestibule, une anti-chambre, une voie d'accès à tous les possibles.

Dans leur Tao / Dô, l'apparente aisance des Maîtres du budô - et de tout Maître en sa matière – qui nous semble facilité ; cette efficacité, cette fluidité des mouvements proviennent certes d'une technique acquise, mais cette dernière ne serait rien sans l'exploitation des vides. Ceux au-dehors et ceux au-dedans.

"Le Tao est vide; si l'on en fait usage, il paraît inépuisable." (*ibid.*)

Je laisse chacun 'remplir' cet axiome , selon ce qu'il entend, selon son oreille ; tant il est vrai que Lao Tseu (老子 – le vieillard) est aussi nommé Li **Eul** ou Lao **Tan**, deux allusions aux oreilles, ou grandes oreilles ; qui au-delà des lobes et des pavillons que ça évoque trouvent leur usage par les conduits auditifs, donc par le ... **vide**. Encore lui.

Y.D.P. le 22.01.2026